

**LES ÉPOPÉES. Stefano LANDI :
La Morte d'Orfeo. VIENNE /
Musik Theater an der Wien,
mer 28 janv 2026. Cyrille
Auvity, Isabelle Druet,
Hasnaa Bennani... Les Épopées,
Stéfane Fuget (direction)**

Les Épopées de Stéphane Fuget reprennent à Vienne (après Versailles en juin 2025), une partition majeure de la Rome Baroque du début XVIIème : là où *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi se termine (1607), commence *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi (créé à Padoue en 1619); le chanteur de Thrace Orphée a tenté sans succès de sauver sa femme Eurydice des enfers. A présent, il renonce à tous les plaisirs (y compris l'ivresse) pour ne se consacrer qu'au désespoir. Alerté, agacé, le dieu du vin Bacchus, sans plus attendre, fait tuer Orphée.

C'est le signal d'un autre drame, qui oblige les dieux et les

muses : le héros mort doit-il rejoindre l'Olympe dans la gloire ou être réuni avec Eurydice dans l'Hadès ? Doit-il être ainsi divinisé ou bien mérite-t-il tous les bonheurs terrestres aux côtés de son épouse ?

Bien que le langage musical de La morte d'Orfeo de Stefano Landi, créé à Rome en 1619, soit clairement influencé par Monteverdi dans la mesure où il intègre également de somptueux chœurs madrigalesques, la partition fascine aussi à travers l'idée même de théâtre musical qu'a conçu le compositeur : ici, tragédie et comédie fusionnent ; ils engendrent un genre inédit qui s'avère florissant sur la scène théâtrale. En abandonnant son héros à la fureur de Bacchus (et de ses ménades déchaînées), Landi destine aussi le poète foudroyé, endeuillé à la grâce d'Apollon...

Les Épopées dirigés par leur fondateur et directeur musical **Stéphane Fuget** illuminent la partition d'une vitalité italienne, ciselant le verbe, polissant chaque nuance émotionnelle. **L'enregistrement de cet Orfeo de Landi**, partition audacieuse et originale, est annoncé en 2026 sous étiquette **CVS Château de Versailles Spectacles** (prochaine critique sur classiquenews). Photos : Stéphane FUGET DR

VIENNE, Musik Theater an der WIEN

Infos & Réservations :

<https://www.theater-wien.at/en/events/season2>

[025-26/1540/La-morte-dOrfeo](https://www.theater-wien.at/en/events/season2)

mercredi 28 janvier 2026, 19h



Distribution

Les Épopées

Stéphane Fuget, direction

Orfeo: Cyril Auvity

Euridice / Primo Euretto : Hasnaa Bennani

Calliope / Una Menade : Isabelle Druet

Mercurio / Bacco / Terzo Euretto : Paul Figuiet

Teti / Nisa : Claire Lefilliâtre

Aurora / Lincastro : Anaïs Yvoz

Secondo Euretto / Fosforo : Floriane Hasler

Fato / Fileno : Marc Mauillon

Ireno / Apolline : Marco Angioloni

Furore / Caronte : Alessandro Ravasio

Ebro / Giove : Alexandre Adra

Stefano LANDI : La Morte d'Orfeo

TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS

LIBRETTO d'ANGELO POLIZIANO

Theater an der Wien

Linke Wienzeile 6

1060 Wien

Concert en italien avec surtitres allemands

Introduction à l'œuvre, 30 minutes avant le lever de rideau

Production donnée en juin 2025 au Château de Versailles (avec

Juan Sancho dans le rôle-titre) / LIRE notre critique :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-versailles-salon-dhercule-le-18-juin-2025-j-sancho-h-bennani-p-figuiet-i-druet-les-epopees-stephane-fuget-direction/>

Créée en 1619 à Padoue, La Morte d'Orfeo de Stefano Landi se présente comme une « tragi-comédie pastorale » audacieuse, mêlant le sacré au profane avec une liberté inouïe pour son époque. Alors que Monteverdi immortalise la descente aux enfers d'Orphée (1607), Landi explore l'après-Eurydice : un héros brisé, reniant l'amour et le vin, livré à la vengeance de Bacchus et des Ménades. Cet opéra méconnu, premier opéra

séculier romain, fusionne récitatifs florentins, chœurs monumentaux et scènes comiques (comme le Caronte bouffon ou les Satyres ivres), préfigurant l'opéra baroque dans toute sa diversité dramatique. Sa partition, conservée au British Museum, n'avait que rarement franchi les siècles avant cette résurrection versaillaise, sous les ors du sublime Salon d'Hercules.

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet... Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

ENGLISH

La morte d'Orfeo : Stefano Landi / TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS

LIBRETTO AFTER ANGELO POLIZIANO

Where Claudio Monteverdi's L'Orfeo ends is where Stefano Landi's La morte d'Orfeo starts: the gifted singer Orpheus has tried without success to rescue his wife Eurydice from the underworld. Now he renounces all worldly pleasures to dedicate his life to despair. This alerts the god of wine who, without further ado, has Orpheus killed. But this signals the start of another drama, at least for the gods and muses: Should the dead hero ascend to Olympus in glory or be reunited with Eurydice in Hades? While the musical language of Stefano Landi's La morte d'Orfeo, first performed in Rome in 1619, is

clearly influenced by Monteverdi in that it also incorporates artful madrigal choruses, it also fascinates through Landi's own idea of thrilling musical theatre: here, tragedy and comedy are given absolutely equal importance.

Concert performance in Italian with German surtitles
Introduction to the work 30 minutes before curtain-up

[CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo \(en version concertante\). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet... Les Epopées, Stéphane Fuget \(direction\)](#)

**CRITIQUE, opéra. VERSAILLES,
Salon d'Hercules, le 18 juin
2025. LANDI : La Morte
d'Orfeo (en version
concertante). J. Sancho, H.
Bennani, P. Figuier, I.
Druet... Les Epopées, Stéphane**

Fuget (direction)

Créée en 1619 à Padoue, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi se présente comme une « tragi-comédie pastorale » audacieuse, mêlant le sacré au profane avec une liberté inouïe pour son époque. Alors que Monteverdi immortalise la descente aux enfers d'Orphée (1607), Landi explore l'après-Eurydice : un héros brisé, reniant l'amour et le vin, livré à la vengeance de Bacchus et des Ménades. Cet opéra méconnu, premier opéra séculier romain, fusionne récitatifs florentins, chœurs monumentaux et scènes comiques (comme le Caronte bouffon ou les Satyres ivres), préfigurant l'opéra baroque dans toute sa diversité dramatique. Sa partition, conservée au *British Museum*, n'avait que rarement franchi les siècles avant cette résurrection versaillaise, sous les ors du sublime Salon d'Hercules.

Stéphane Fuget : Alchimiste des Passions Baroques

Dirigeant depuis le clavecin d'un geste à la fois fiévreux et millimétré, **Stéphane Fuget** a insufflé une vie électrique à son ensemble *Les Épopées*. Sa direction, empreinte d'une italianité solaire, a sculpté les contrastes avec une intelligence rare, avec des récitatifs tendus comme des fils à couper au couteau, notamment l'avertissement du Destin, créant une angoisse palpable dès l'acte I. On admire également des *ritournelles* envoûtantes (airs strophiques) transformées en sonates d'église, où violes et cornets dialoguaient dans une onctuosité sensuelle, et une « scène des Vents » (Acte I) d'une virtuosité tourbillonnante, où les ornements improvisés

– grande spécialité des Épopées ! – faisaient scintiller la partition comme les miroirs de la toute proche Galerie des Glaces. Sa vision, proche du clair-obscur caravagesque, a magnifié la dualité tragique/comique de l'œuvre, des éclats rageurs de Bacchus aux murmures du Léthé. Entre fureur bacchique et grâce olympienne, cette *Morte d'Orfeo* n'était pas une exhumation, mais une résurrection. Les Épopées prouvent ce soir que le génie baroque ne se conserve pas... il se revit !

Les Voix des Dieux : Panthéon Vocal

Dans le rôle-titre, le ténor espagnol **Juan Sancho** a incarné un héros déchiré entre l'élégie et la révolte. Son timbre cuivré, aux aigus triomphants, a irradié dans « *Gioia al moi natal* » (Acte II), tandis que sa confrontation avec Caronte (Acte V) – où Eurydice, amnésique, le rejette – atteignait une tragédie shakespearienne. Un Orfeo aussi puissant que vulnérable ! L'autre palme de la soirée revient à la Calliope (la mère d'Orphée) confiée à la mezzo française **Isabelle Druet** : sa déploration à l'Acte IV, baignée de vraies larmes, a également fait couler celles des spectateurs venus en nombre assister à cette quasi résurrection. Elle a tissé un récitatif aux micro-intervalles déchirants, son mezzo sombre enveloppant la salle d'un voile de douleur : un authentique chant-miroir où chaque inflexion disait l'effroi maternel, sublime de désespoir contenu.

De son côté, **Claire Lefilliâtre** (Teti/Nisa) a ciselé l'air inaugural de Tétis avec une fausse simplicité troublante, ses aigus dynamiques planant comme des oiseaux divins. En Nisa, instigatrice des Ménades, elle a viré au feu sacré, terrifiante de cruauté. Le jeune contre-ténor **Paul Figuiet** (Mercurio/Bacco) demeure un vrai Caméléon vocal ! En Bacchus ivre de rage, son superbe timbre a crépité d'une énergie diabolique ; en Mercure psychopompe (Acte V), il s'est fait messenger angélique, guidant Orfeo vers l'Olympe. **Hasnaa Bennani** (Euridice/Primo Euretto) a offert une Eurydice amnésique, d'une froideur fantomatique, qui contrastait avec

son Premier Eurette enjoué. Le duo final avec Orfeo, où elle chante *sans le reconnaître*, fut un coup de poignard lyrique. Les autres solistes se partageaient de plus petits rôles, et sont surtout intervenus dans les nombreuses parties écrites pour les choristes, pages dans lesquelles *Les Épopées* brillent par leur porosité avec les chœurs. Les interventions des vents (**Anaïs Yvoz, Floriane Hasler**) et dieux (**Alessandro Ravasio** en Caronte grotesque, **Alexandre Adra** en Jupiter autoritaire) ont créé une tapisserie sonore. Les Ménades, tour à tour séductrices et meurtrières, ont déployé un chaos rythmique étourdissant lors du démembrement d'Orfeo (Acte IV). Mention enfin, aux Fato et Filen du superbe **Vlad Crosman** et au toujours vrombrissant **Marco Angioloni**, dans son double rôle de Ireno et Apolline.

Captation en *live* : Joyau discographique en perspective !

Superbe nouvelle, ce concert magistral a été capté pour un CD à paraître en 2026 au **label Château de Versailles Spectacles** ! Après leur trilogie Monteverdi saluée unanimement par la critique, **Stéphane Fuget** et **Les Épopées** offriront ainsi la première version moderne incarnée avec cette intensité théâtrale. Un témoignage indispensable pour redécouvrir Stefano Landi, ce précurseur du baroque trop longtemps occulté. À l'annonce du disque, une seule envie nous prend : réentendre cette fresque sonore où la mort d'un héros donne naissance à ce pur chef-d'œuvre lyrique !

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet... Les Épopées, Stéphane Fuget (direction). Crédit photo © Emmanuel Andrieu

**LES ÉPOPÉES. CHÂTEAU DE
VERSAILLES (Salon d'Hercule),
Mercredi 18 juin 2025. LANDI
: La Morte d'Orfeo. Juan
Sancho, Hasnaa Bennani, Paul
Figuier... Les Épopées,
Stéphane Fuget (direction)**

Inspiré, relecteur audacieux et souvent très pertinent, Stéphane Fuget prolonge son exploration des premiers opéras italiens, ceux fondateurs du genre lyrique au début du XVII^e (Seicento) ; après avoir enregistré à Versailles la trilogie des opéras de Monteverdi dont *L'Orfeo* (créé à Mantoue en 1607) est l'ouvrage source de toute l'histoire opératique, le chef et claveciniste, en complicité avec les musiciens de son ensemble Les (si bien nommés) Épopées, interrogent en juin 2025, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi ...



L'ouvrage daté de **1619**, met en musique le retour du héros qui a échoué à ramener son aimée Euridice sur terre. Tout à sa douleur, Orfeo renonce aux joies terrestres. Dionysos s'en offusque et le livre à la furie des Bacchantes : il meurt déchiqueté sous leurs coups. Cette fin tragique est dans certaines versions de l'opéra de

Monteverdi, retenue bien qu'on lui préfère a contrario une fin plus heureuse et positive : son apothéose en quasi dieu, sous la protection de son « père » Apollon.

Ciselure du verbe agissant, justesse des nuances expressives, **Stéphane Fuget** (photo ci contre © Pascal Le Mée) pour chaque réalisation, choisit avec soin les solistes capables de défendre la juste caractérisation des personnages du drame : la nouvelle production promet dans ce sens une incarnation particulièrement convaincante grâce à la participation entre autres, de du ténor espagnol **Juan Sancho** dans le rôle-titre...

Faisant alterner la rage de Bacchus, la cruauté de ses prêtresses, l'étrange indifférence d'Euridice ayant bu l'eau de l'oubli, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi offre un opéra alternatif à l'ouvrage originel de Monteverdi ; Landi inféode les effets musicaux au service d'une dynamique émotionnelle riche en contrastes, à la manière des clairs-obscurs de la peinture caravagesque : une beauté hypnotique qui exprime en un vérisme avant l'heure, l'horreur et la grâce des passions humaines...

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du CHÂTEAU DE

VERSAILLES :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/landi-la-morte-dorfeo/>



**Stefano LANDI : La Morte d'Orfeo, 1619
CHÂTEAU DE VERSAILLES, Salon d'Hercule
Mercredi 18 juin 2025, 21h
2h30 entracte inclus**

**Tragi-comédie pastorale en cinq actes sur un livret de Stefano
Landi, créée à Padoue en 1619.**

distribution

Juan Sancho, Orfeo

Hasnaa Bennani, Primo eurette, Euridice

Paul Figuiet, Mercurio, Bacco

Eva Zaïcik, Terzo eurette, Calliope

Claire Lefilliâtre, Teti, Nisa

Anaïs Yvoz Aurora, Lincastro

Floriane Hasler, Secondo eurette, Fosforo

Vlad Crozman Fato, Fileno

Alessandro Ravasio, Furore, Caronte

Alexandre Adra Ebro, Giove

Marco Angioloni, Ireo, Apolline

Les Épopées
Stéphane Fuget, clavecin, orgue et direction

**Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
Les Épopées.**

**Ce programme est enregistré en CD à paraître au label Château
de Versailles Spectacles.**

déroulement de la soirée

Première partie : 1h

Entracte

Deuxième partie : 1h

